



Vieillesse normale et faux souvenirs: Étude de l'effet de modalité avec le paradigme d'inférence

Doriane Gras, Hubert Tardieu, Pascale Piolino et Serge Nicolas

doriane.gras@parisdescartes.fr

Les faux souvenirs ont été testés chez de jeunes adultes et chez des personnes âgées grâce à des inférences prédictives. Ces inférences sont des anticipations de ce qui pourrait arriver dans la suite du texte qu'on est en train de lire ou d'écouter. Les sujets des 2 groupes d'âge font des faux souvenirs en reconnaissant les mots cibles représentant les inférences qu'ils n'ont pas lus ou entendus mais seulement pensés. Les sujets devraient faire plus de faux souvenirs lorsqu'ils écoutent les textes que lorsqu'ils lisent les textes.

METHODE

Sujets: 48 sujets jeunes ($m = 24$ ans) et 48 sujets âgés sains ($m = 75$ ans) ce que nous avons vérifié grâce au MMSE et à l'échelle de dépression GDS. Les 2 groupes de sujets sont appariés sur leur niveau de compréhension et de vocabulaire (Mill Hill).

Matériel: De courts textes ont été construits dans 3 versions différentes: la version prédictive qui provoque une inférence prédictive (représentée par le mot cible), la version explicite dans laquelle le mot cible est explicitement présenté et enfin la version contrôle qui ne provoque pas l'inférence.

Procédure: La moitié des sujets lisait les textes, l'autre moitié les écoutait. A la fin de chaque texte, une question de compréhension leur était posée. Enfin, une tâche de reconnaissance composée des mots cibles des textes et des mots distracteurs était présentée aux sujets.

RESULTATS

Nombres de reconnaissances correctes (mots cibles des versions explicites)

Les sujets jeunes reconnaissent correctement autant de mots cibles que les personnes âgées, et les sujets reconnaissent autant de mots avec la présentation visuelle qu'avec la présentation auditive.

Nombre de fausses reconnaissances (mots cibles des autres versions) cf graphique

Les sujets jeunes font moins de fausses reconnaissances que les sujets âgés.

Les sujets font plus de fausses reconnaissances avec la présentation auditive, qu'avec la présentation visuelle.

CONCLUSION

Les sujets jeunes comme les sujets âgés font plus de faux souvenirs avec la présentation auditive qu'avec la présentation visuelle, probablement car la présentation visuelle fournirait plus d'indices perceptifs permettant de distinguer les mots lus ou entendus des mots pensés. Les sujets jeunes comme les sujets âgés activeraient les inférences prédictives lors de la compréhension de textes, mais les personnes âgées auraient plus de difficultés que les jeunes à les distinguer des mots des textes.

Exemple de texte:

Charlotte prenait son petit déjeuner sur la terrasse quand les abeilles se mirent à tourner autour du pot de confiture.

Condition prédictive : Elle fit un mouvement pour les éloigner mais l'une d'elles réussit à se poser sur son bras.

Condition explicite : Elle fit un mouvement pour les éloigner mais l'une d'entre elles réussit à se poser sur son bras où elle ressentit une piqûre.

Condition contrôle : L'une d'elles se posa sur le pot de confiture et Charlotte fit un mouvement du bras pour les éloigner.

Mot cible : piqûre

Question : Où Charlotte prend-elle son petit déjeuner?

